

La révélation

Cette histoire se passe en 2257, ère dans laquelle la technologie est devenue reine de la terre. Cinquante années auparavant, eut lieu une rébellion des classes inférieures pour renverser l'état totalitaire qui s'était installé depuis une dizaine d'années, et qui prenait toutes leurs ressources. Mais l'état possédait les richesses.... et l'armée. La rébellion fut écrasée dans le sang, et on entendit les pleurs des innocents, plusieurs jours durant.

Suite à ça, pour éviter toute menace, l'État créa les « piles » : petits objets métalliques qu'on loge dans le cou des citoyens, et qui permet, en premier lieu, d'enregistrer toute conversation prononcée par une personne avec un tiers, ainsi que de voir par les yeux de la personne. Enfin, elle permet de suivre vos déplacements. Engin très pratique pour garder une population calme et ainsi éviter des révolutions. Les « piles » sont insérées à la naissance, afin que la « victime » ne se débatte pas. La population est au courant de ça, mais essayer de la retirer, c'est entraîné votre mort, car la « pile » est connectée à votre système nerveux.

Et c'est un homme que nous allons suivre lors de cette histoire contant son destin tragique... Il s'appelle Kovac. Il a 21 ans et vit dans des conditions modestes, dans un quartier de la ville de Paris. Il est entouré de sa famille, composé de sa mère, un père et sa sœur, Hannah. Ils ont un chien robotique, Bobby. Kovac travaille dans les forces de l'ordre depuis ses 18 ans car, lorsqu'il n'en avait que 15, il a brisé l'un des 10 commandements régissant la société, imposé par « les maîtres ». L'équivalent de dictateur ayant les pleins pouvoirs. D'ailleurs des haut-parleurs répétaient ces fameux commandements à longueur de journée :

- tu ne comploteras pas
- tu ne te rebelleras pas.
- Tu dois tout nous raconter.
- Tu dois tout nous montrer
- Tu dois nous faire savoir tous tes déplacements.
- Tu dois nous obéir
- Tu dois vivre une vie honnête.
- Tu ne dois pas nous surpasser
- Tu dois prendre ce que l'on te donne
- Tu dois nous appelez par notre prénom : Maître

Suite à cet incident, notre protagoniste eut la contrainte d'aller en camp de redressement où, pendant 3 ans, il fut entraîné, au prix de sa sueur et de son sang, et fut enrôlé dans les forces de l'ordres à ses 18 ans, grâce à ses capacités de combat et d'analyses hors-normes. Il s'y plaît bien, il aime son travail, et ses compagnons d'armes. Chaque matin on lui donne son travail, et chaque soir, avant de rentrer chez lui, il doit faire son rapport.

En ce matin du 27 Septembre 2257, à 6h30, Kovac se rendit à son travail, il devait d'abord traverser une grande avenue, composé de pleins de marchands itinérants, vendant toute sorte de choses. Allant de simples morceaux de « ravacs », un bœuf génétiquement modifié pour obtenir la viande la plus tendre et celle ayant le plus de goût, normalement vendus à prix d'or, mais ici vendus peu cher car sûrement de contrefaçon, en passant par des objets destinés au gens plus « intellectuels », des livres, posés sur un étalage en métal dont les piliers soutenant le toit tremblaient dangereusement. Mais Kovac ne veut pas enfoncer ces gens, il n'a donc « rien vu » de tout ce trafic qui permettait aux gens de survivre.

Sa musculature importante faisait s'écarter toute personne venant dans son sens contraire, et à raison ! Il était capable d'assommer n'importe qui tant que le coup était bien placé. Arrivé devant l'énorme commissariat construit dans un ancien musée il poussa les énormes portes et rentra. Il fut accueilli par ses collègues et alla voir son chef de service pour demande voir qu'il avait à faire aujourd'hui.

- Ah tiens ! Te voilà Kovac ! viens, j'ai une mission importante à te confier, s'exclama, justement, son chef de service.

- Enfin ! C'est pas trop tôt... ça fait trois mois que je me tape les affaires sans importance ... maugréa Kovac.

- Celle-là risque de te plaire alors : usage de la force autoriser si nécessaire bien sûr, je t'explique l'affaire ; on a repéré un des hommes suspect de trafic de drogue que nous avons observé grâce à sa pile et soupçonné de complot, trouvez-le, arrêtez-le.

-Pas de problèmes monsieur, travail en solo ? Comme d'habitude ? se demanda notre héros.

- Eh non ! Cette fois tu feras équipe avec Stanislas .

- Avec lui ? Mais vous savez tout autant que moi qu'il est taré et veut tuer ou frapper tout ce qui bouge .

- Ne discute pas ! Il faut bien qu'il travaille à un moment.

- Très bien... on commence quand ?

- Mmmhhh... maintenant ! Stanislas ? À toi !

- C'est vrai monsieur ? Je vais pouvoir travailler ? Et tuer des gens ??? s'excita Stanislas .

- Tuer non, sauf en cas d'EXTRÊME nécessité, compris ? ordonna le chef.

- Ok, Ok ! » répondit-il tristement.

Et les deux équipiers de fortune partirent accomplir leur mission.

Avant d'arriver au lieu d'intervention il devait traverser la ville de bout en bout, en voiture volante, ils passèrent au-dessus d'une gare de train volant, ainsi qu'au-dessus d'un magnifique pont, où naviguer des bateaux tous plus étranges les uns que les autres.

Sur place, ils cherchèrent la maison du suspect et la trouvèrent après quelques minutes de recherches et quelque personnes interrogés.

« Monsieur ? Police ! Veuillez sortir de la maison ! » ordonna Kovac.

Après quelque secondes la porte s'ouvre et la tête d'un homme d'une quarantaine d'année en sort :

- C'est pourquoi ? demanda l'individu.

- Contrôle, vous êtes suspecté de rébellion.

- Je-je ne vois pas de-de quoi vous parlez monsieur le po-policier, bégaya le suspect.

Puis au moment où il commence à fermer la porte, un bruit d'armes à feu assourdissant se fait entendre, les balles traversent le bois de la porte ; un cadavre tombe de l'autre côté.

« HAHHAHA ! Il est mort ! Mort ! Mort ! s'extasia Stanislas.

- MAIS POURQUOI T'AS FAIT ÇA ? T'es débile ou quoi ? On aurait pu l'interroger, non ? s'énerva Kovac

- Il était coupable ! Il bégayait comme un chien errant ! expliqua l'accusé.

- Parce qu'un taré et un policier qui toquent à ta porte, ça te fait pas peur toi ?

- Pff, bon il est où le reste de la famille qu'on nettoie cet endroit.
- Tu ne comptes pas TOUS les tuer quand même ? blanchit le policier.
- TOUTE CETTE VILLE EST POURRIE ! CE NE SONT TOUS QUE DES VERMINES !

Kovac après avoir inspiré un grand coup menaçant :

- Écoute, tu fais UN pas de plus dans la maison je t'explode le crâne compris ?
- HAHA ! T'oseras jamais ! Espèce de petite fiotte !

Ce dernier franchit le seuil de la porte puis finit sur le sol... la moitié de sa cervelle flottant dans son propre sang.

- Moi ? Pas oser ?! conclut Kovac.

Il tira. Sa pile le trahit. Immédiatement, une escouade de policiers arriva sur les lieux. Il sortit de l'immeuble ; il s'arrêta net, en voyant toutes les personnes présentes devant l'enceinte pointant leur pistolet sur lui.

- Heu... il y a un problème ? » s'inquiéta l'homme mis en jeu.
- VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION ! MOTIF : MEURTRE D'UN POLICIER EN FONCTION, s'exclama d'une voix forte le chef de service.

- Il allait tuer des innocents ! Je vous avais dit que c'était une mauvaise idée.

- Nous avons vu toute la scène !

- Vous avez vu alors la personne qu'il a tuée.

- Malheureusement mon cher, vos piles ont bugué à ce moment-là, en l'absence de preuves cela peut très bien être toi ! Emmenez-le ! On vous jugera plus tard... »

Kovac obéit et se laissa faire, vu le nombre de pointeurs de pistolet sur son corps... Il fut emmené en prison le temps que son jugement soit pris en charge.

Faute de preuve incriminant son collègue, il fut condamné à mort par projection dans le vide spatial.

- Avez-vous des dernières paroles, assassin ? questionna le garde qui donnera la mort de notre héros.

- Vous et vos piles, la société, les maîtres et mes collègues... vous pouvez tous aller vous faire fout...

Avant qu'il ait pu finir sa phrase, il fut envoyé dans le vide, errant à tout jamais dans le labyrinthe infini qu'est le vaste univers.